Une nouvelle chevalerie est née

Chers frères Routiers, vous n'êtes pas venus à ce 40è anniversaire du Clan de Riaumont avec seulement des souvenirs plein le cœur. Entre nous il y a plus que de vielles photos, aussi émouvantes soient-elles pour ceux qui ont vécu ensemble des aventures. Et il y a ici plus qu'une succession de générations partageant l'idéal d'une même promesse.

Nous ne sommes pas des combattants, non. Mais plutôt d toujours en marche vers l'Éter *Christi*, à la suite du Christ : c' termine encore notre chant d *route, qui ne finira qu'au*

Donc pas de *regarde en ava* histoire, nos sont là pou

pour conserver des cendres. Aussi je vous demande : que rest -il de votre promesse d'adolescent *"s'il ieu toujours"* ?

Ayant ou Compagnon toujours les disciples d'Emm s votre vie d'ho orte de c

à l'origine taines dans la exemplaires ont titre de Chevaliers nonneur du Mémorial e d'avoir sorti de l'oubli noms qui ont illustré ce sang.

on parle de chevalerie dans le outisme, il faut remarquer tout d'abord

1 Le Scou 167. - *"Rover" , du verbe to rove about, circuler, vagabonder, s se traduirait assez bien par chevaliers errants.* » Le Chef n°2 avril 1 rtout le jeune homme qui débouche dans la vie en quête de *la Grande aventure, as faisons nôtre, mais qui risque d'évoquer des silhouettes de Don Quichottes et de nous ajoutons, nous, par notre traduction française de Routier, l'idée de maturité et d'ex*

2 Sous le pseudonyme de Je ditions Latines, 1 janv. 1949.

Présentation illustrée

(**Cercle St Georges** novembre 2026)

1

Une nouvelle chevalerie est née

2

Scouts, notre engagement ne se réduit pas à des souvenirs passés, ni même à des amitiés qui durent toute la vie.

La fraternité scoute est plus que de vieilles photos, aussi émouvantes soient-elles pour ceux qui ont partagé des aventures.

Et il y a maintenant plus qu'une succession de générations partageant l'idéal d'une même promesse.

Nous ne sommes pas des anciens combattants, non. Mais plutôt des scouts toujours en marche vers l'Éternel.

Sequala Christi, à la suite du Christ : c'est ainsi que se termine encore notre chant de Clan "**...et notre route, qui ne finira qu'au Ciel".**

Donc pas de nostalgie stérile "*Un scout regarde en avant*".

Si nous tenons à notre histoire, nos traditions, les temps de braises sont là pour faire monter la flamme, et non pas pour conserver des cendres.

Une question se pose à chacun : comment vivre sa promesse scoute "*s'il plaît à Dieu toujours*" ?

3

Quand il s'est agit de traduire pour la branche aînée le nom anglais de Rover,

le P. Sevin a noté* qu'il y avait dans Routier l'idée d'un chevalier errant, en quête perpétuelle d'actes bons à accomplir.

Cette image invite tout scout à chercher le bien à accomplir, sa BA quotidienne, même lorsqu'il doit agir seul.

* Le Scoutisme, note 252 : « Headquarters Gazette, sept. 1918, p. 167. - **"Rover", du verbe to rove about,** circuler, vagabonder, signifie généralement en anglais pirate, corsaire. - Il se traduirait assez bien par chevaliers errants. »

Le Chef n°2 avril 1922 p. 16 : « *Si le mot anglais Rover désigne surtout le jeune homme qui débouche dans la vie en quête de la Grande aventure, à cette idée du Chevalier Errant, que nous faisons nôtre,mais qui risque d'évoquer des silhouettes de Don Quichottes et de nobles et vains batteurs d'estrade, nous ajoutons, nous, par notre traduction française de Routier, l'idée de maturité et d'expérience*. »

4

Comment cet idéal chevaleresque peut-il inspirer la vie de chaque scout adulte ?

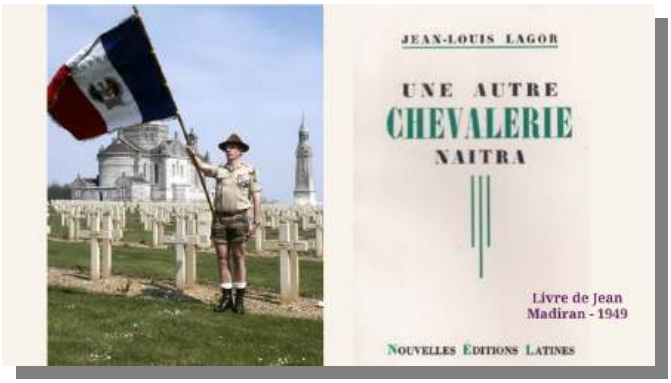
Cette réflexion propose de découvrir un idéal qui peut accompagner les scouts à tous les âges de leur vie.

« *Une nouvelle chevalerie est née* », tel est le titre de cette réflexion sur le sens de notre engagement scout.

5

1) Éloge de la nouvelle milice

6



Au sortir de la guerre, celui qui allait devenir Jean Madiran écrivit sous un autre nom

un petit livre intitulé **"Une autre chevalerie naîtra"** (sous le pseudonyme de Jean Lagor, aux Nouvelle Éditions Latines, 1 janv. 1949).

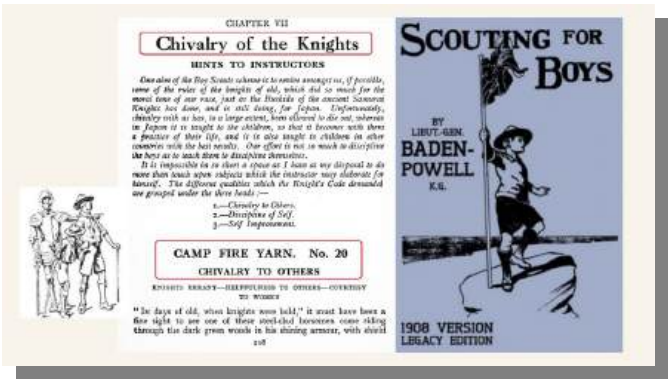
Il semble bien que la prophétie est en partie déjà réalisée.

Certes, il a fallu des dizaines d'années pour que le scoutisme réalise qu'il avait déjà une histoire et produit des modèles, ces figures chevaleresque qu'il cherchait à l'origine dans le passé.

Mais c'est par centaines dans la guerre que des figures exemplaires ont signé de leur sang le titre de Chevaliers de France.

Et c'est l'honneur du Mémorial de Riaumont que d'avoir sorti de l'oubli plus de 3.000 noms qui ont illustré cette quête jusqu'au sacrifice suprême, par un baptême de sang.

7



Si on parle de chevalerie dans le scoutisme, il faut remarquer tout d'abord que cette référence n'est pas une invention des fondateurs catholiques en France, puisque **Baden-Powell y consacre déjà un chapitre entier (son 7e chapitre, 20è bivouac) dans le livre Éclaireurs.**

Et le modèle chevaleresque fut aussi repris par toute la branche Route de B.P. en Grande-Bretagne.

Un exemple historique l'illustre : l'investiture du Rover (qui correspond au Départ Routier anglais) avait, jusque dans les années 1950, la forme d'une véritable cérémonie d'adoubement.

Le Père Sevin a tenu à publier ce texte d'Investiture du Scout-Routier anglais catholique dans le Chef en janvier 1933 (p.44-48).

« *Le Scoutisme ! C'est la chevalerie mise à la portée de tous* » aimait répéter le général de Maud'huy, premier Chef-Scout des Scouts de France.

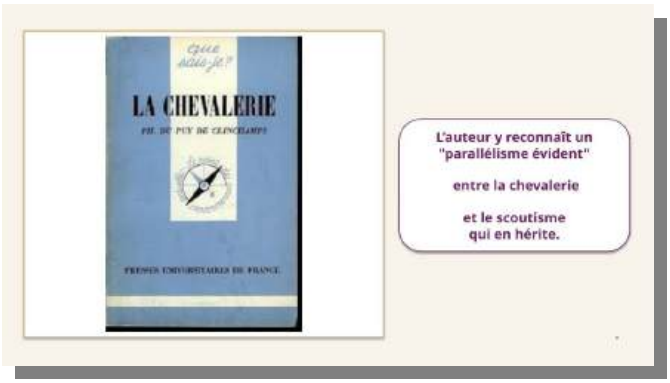
Ce n'est pas pour rien qu'on trouve après la 1e Classe dans les premiers cérémoniaux un adoubement scout des Chevaliers de France.

8

Face à ces **cérémonies d'adoubements avec bâton** et commissaire de district, certains dans le public ont pu en sourire, et considérer ces boys scouts comme enivrés par quelques illusions de jeunesse, avec un brin de naïveté.

Mais quand on retrouve ces Chevaliers de France morts au combat en 1939-40, cela n'est plus pareil. Combien ont signé de leur sang cet engagement généreux au service de Dieu, l'Église et la Patrie ?

9



Il est significatif de relever dans les premières éditions du "**Que sais-je ?" sur La Chevalerie** (PUF, n°972)

que Philippe du Puy de Clinchamps estime que son esprit survit en partie dans le scoutisme,

bien qu'il considère la chevalerie historique comme morte.

L'auteur développe l'idée d'un "*parallélisme évident*" entre le monde médiéval et le mouvement scout (notamment à la page 121).

10

Quand certaines boucles de ceinturon présentaient l'Indien comme "premier scout",

le P. Sevin écrivit un article sur "indianisme et chevalerie", dans lequel il hiérarchise clairement les valeurs des différents modèles.

« **Ce qui fait le scout, c'est avant tout l'âme.**

En ce sens donc, le chevalier et non l'Indien est le premier scout […]

Au moral donc, il n'y a et ne doit y avoir aucune différence entre une âme de scout et une âme de chevalier »

(*Le Chef* n°4, juin 1922, p.58-59. Père Sevin)

11

Il faut bien comprendre que le choix du modèle chevaleresque ne fut pas celui d'une époque datée, pour un imaginaire changeant au goût du jour,

- **comme le peaux-rouge,**
- le colon,
- le modèle raider,
- le pionnier
- ou l'astronaute demain sur la lune.

Non, c'est beaucoup plus profond, à un autre plan. **La chevalerie** se situant d'ailleurs plus au niveau de l'âme que d'une représentation matérielle.

12

Certains objecteront que c'est revenir au passé **alors que la jeunesse est par nature moderne, orientée vers l'avenir.** Comme s'il n'y avait plus de chevaliers de nos jours.

Pourtant lors du premier camp national à Chamarande en 1922, les troupes furent regroupées en quatre clans qui portaient les noms de Roland, Bayard, Duguesclin *et Maud'huy*…

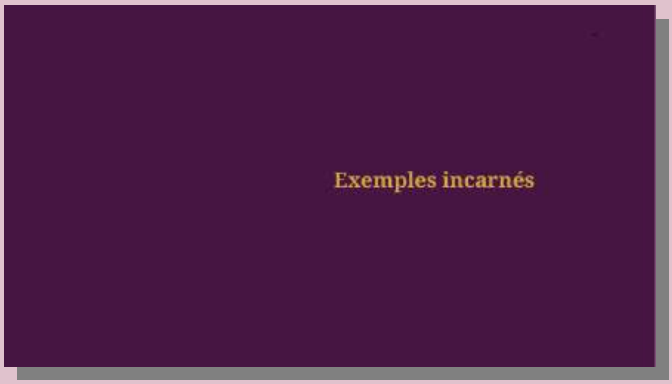
Cette présence d'un général de la Grande Guerre, premier Chef scout de la Fédération qui venait de décéder, aux côtés des figure de chevaliers médiévaux montre bien que ces modèles héroïques ne prétendent pas se restreindre au passé.

13

De même si vous regardez le cérémonial d'adoubement des scouts de France, vous retrouvez encore le nom de Louis *de Maud'huy* figurant à la suite de la liste des chevaliers invoqués.

Notre **modèle chevaleresque ne se veut donc pas figé** dans la chrétienté médiévale, et doit s'étendre à ceux qui ont vécu avec grandeur d'âme jusqu'à notre époque.

14



2) Exemples incarnés

15

Sous prétexte que le scoutisme est un mouvement de jeunes, **il est facile d'oublier ses racines, et de négliger sa propre histoire.**

A l'inverse, dans son livre sur Chamarande le P. Sevin note que dès l'origine

une liste des chefs et cheftaines rentrés à la maison du Père fut établie, associés ainsi dans la communion des Saints aux scouts présents.

(NB : les veilleurs de nos camps-écoles avec l'OFIS font encore de même).

16

Après plus d'un siècle d'existence, qui a souci de recueillir le témoignage du peuple scout lui-même,

avec ses anciens

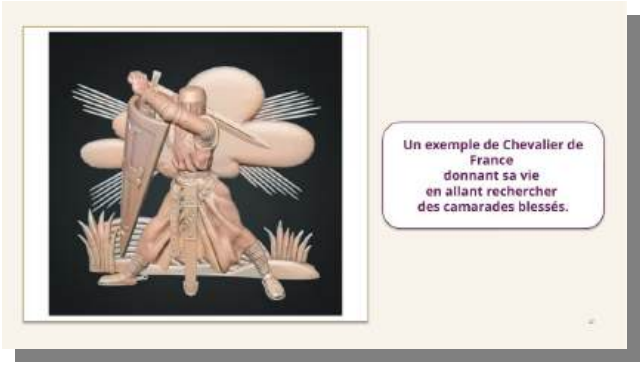
qu'ils soient de l'Église militante, souffrante ou triomphante ?

Qui connaît la litanie de **la vingtaine de scouts déjà béatifiés ?**

Et parmi les martyrs français des camps nazis, qui peut citer par exemple les quatre Scouts-Routiers béatifiés,

avec un Chevalier de France (le Bx Raymond Louveaux) ?

17



« *Les voilà donc, nos fils couchés dans leur jeunesse. Au grand jour de l'appel, Dieu les a trouvés prêts, c'est pour en venir là qu'ils ont fait leur Promesse. Et ce chef-d'œuvre là c'est la loi qui l'a fait.* » déclarait le jeune Père Revet -venant de découvrir le scoutisme- à la messe de Requiem de Philippe Bernard (Sermon dans l'album *RIAUMONT, citadelle de l'Espérance* p.61-63).

CP puis ACT de la 1e Calais, Philippe Bernard avait été prisonnier à Loos- les-Lille jusqu'en juin 1944 pour participation un réseau de résistance,

puis ce **Chevalier de France s'était engagé aux Spahis dans la 2e D.B. et a donné sa vie** en Alsace le 27 décembre 1944 en rapportant des camarades blessés du milieu d'un champ de mines.

18

En mars 1944 un article du Chef intitulé *L'esprit de Chevalerie* faisait remarquer

« *Et qu'on ne dise pas que le temps de la chevalerie est passé, que l'époque de Saint Louis et Bayard est close.*

Guynemer, Mermoz, Bournazel, Guy de Larigaudie, nos héros de 1940 et tant d'autres, qu'ont-ils été, sinon des chevaliers ? *Quel esprit les animaient sinon l'esprit de Chevalerie ?* »

(*Le Chef* n°208 L'esprit de Chevalerie p.85).

19

L'histoire en 1940 offre aussi l'exemple des frères Hugues et Armand de Montmorin, deux autres vrais Chevaliers de France.

L'aîné : Hugues de Montmorin, ancien CP, routier et Chef de la 19e Paris, devenu jeune officier de cavalerie qui réclama à la déclaration de guerre à son commissaire scout **ses insignes de chevalier de France afin de "les mettre sur son fanion** et, après les avoir fait bénir, les emmener au feu" (*Profils de héros* Henri Bordeaux p.278).

20

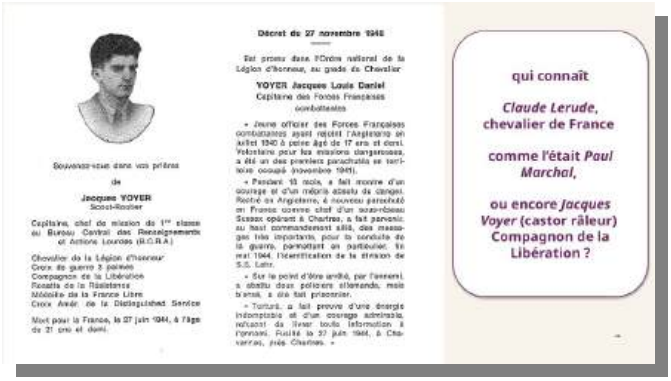
Quand à son cadet Armand de Montmorin, **chevalier de France de la 19e Paris lui aussi,**

après la bataille des Flandres et Dunkerque

il offrit sa vie le 20 juin 1940, l'Armistice venant d'être signé…

(Je suis passé retrouver sa stèle en bord de Loire qui porte encore, bien effacé, le titre de "Scout de France".)

21



Et si on évoque ces morts pour la France, on peut également évoquer Claude Lerude, chevalier de France ainsi que Paul Marchal au Mans,

ou **Jacques Voyer** à Toulon (castor râleur, parti à 17 ans, parachuté en 1941 et mort en Compagnon de la Libération) ?

Les associations scoutes ont trop oublié ceux qui ont prononcé la même promesse et qui ont vécu héroïquement à travers la guerre jusqu'au sacrifice suprême.

22

Citons encore un autre exemple. Dans les Ardennes où il est tombé, une stèle s'élève avec une croix scoute et cette citation :

"Sous-Lieutenant **Paul LÉVITTE**

Chevalier de la Légion d'Honneur et des Scouts de France mort au combat le 10 juin 1940."

Une telle formulation gravée dans la pierre témoigne d'un raccourci significatif : apposée à son nom, il y a là une ellipse avec le titre de chevalier mis en commun (comme sur le même plan) entre l'Ordre de la Légion d'honneur et une qualification d'ordre scout.

"*Chevalier de la Légion d'Honneur et des Scouts de France*" !.. Paul Lévitte fut en effet scout à la Troupe Charles de Foucauld du Vésinet (78), adoubé Chevalier de France et fondateur de la troupe troupe St Léonard 1è Croissy sur Seine.

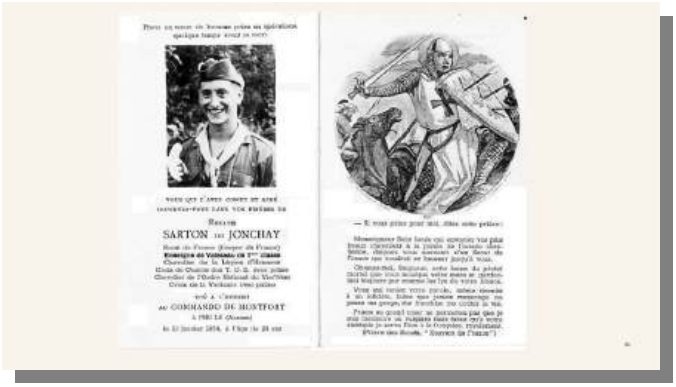
23

Il n'y a pas que ceux qui avaient mérité l'adoubement après avis de la Cour d'Honneur de leur troupe**.**

Pendant la Seconde Guerre mondiale, un clan de routiers militaires d'Afrique du Nord décida d'attribuer la distinction scoute de Chevalier de France **à ceux qui en reviendraient blessés ou à titre posthume** pour les routiers ayant offert leur vie ("morts pour la France").

La réalité du combat étant plus importante que des signatures d'épreuves sur le papier.

24



Ces âmes nobles et généreuses se sont offerts en priant, avec des textes comme la **prière à Monseigneur Saint Louis** qui termine la cérémonie de l'adoubement Scout de France.

« *Ne permettez pas que je sois jamais médiocre, mesquin ou vulgaire,*

mais partagez-moi votre cœur royal, et faites qu'à votre exemple, je serve Dieu à la française, royalement ».

C'est que demandait encore **Renaud du Jonchay** du commando Montfort tombé en Indochine (cf. image ci-dessus).

25

Vous pouvez aussi en quelques clics aller jusqu'au Japon à Yokohama

découvrir le monument du « Soldat scout inconnu » (*Mumei Senshi no Hi*).

Un **bas-relief montre un soldat japonais soignant** un soldat américain qui salue des 3 doigts,

sous le regard bienveillant d'une statue de Robert Baden-Powell.

C'est encore un témoignage authentiquement chevaleresque de la fraternité scoute.

26

Au plus fort des combats, dans la jungle (probablement de l'île de Bougainville),

un GI américain grièvement blessé est entrain de de perdre connaissance.

Il voit alors un soldat japonais debout juste au-dessus de lui, pointant la baïonnette de son fusil sur sa gorge.

Persuadé qu'il va être exécuté, avant de s'évanouir à nouveau, le soldat américain effectue de sa main le **salut scout** à trois doigts.

Le japonais qui a été scout

sort alors sa propre trousse de secours, et donne les premiers soins

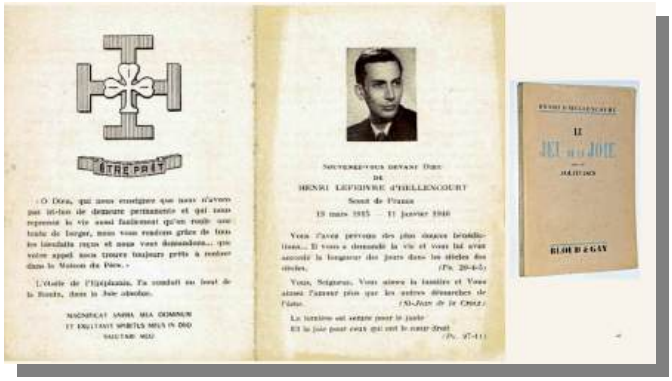
avant de partir en laissant ce petit mot griffonné dans un anglais approximatif :

"*J'ai pansé vos blessures. Bonne chance.*

Je suis le soldat japonais qui a effacé votre peur de la mort par le salut scout."

(https://japan-forward.com/ultimate-humane-act-in-wartime-the-story-of-the-unknown-japanese-boy-scout-soldier/)

27



Attention cependant, quand on parle de ces chevaliers

il n'y a pas que ceux qui sont morts dans les circonstance extraordinaire de la guerre.

On peut penser par exemple au fascinant Jeu de la Joie d'**Henri d'Hellencourt,**

adoubé en 1939 et mort de maladie un an plus tard.

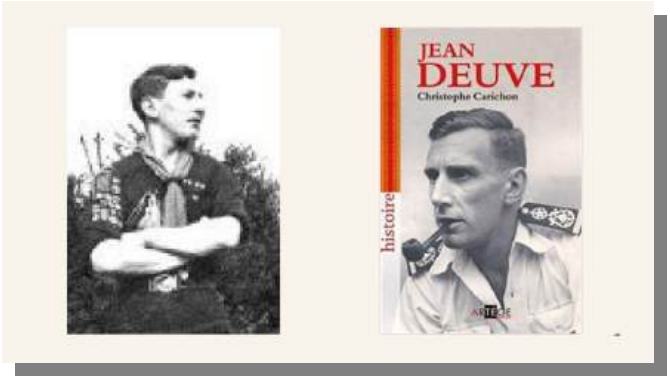
N'oublions pas non plus le Père de Chivré chevalier de France de la 1e Versailles

qui est resté toujours fidèle, tel un prêtre réfractaire ;

notamment lorsqu'il écrivait dans la revue Itinéraires

et accompagnait la fondation des Dominicaines de Fanjeaux.

28



Citons aussi **Jean Deuve** que nous avions rencontré avec le Clan chez lui en Normandie.

En découvrant une telle figure, on en vient à se demander pourquoi les Scouts de France avait retenu les aventures colonel anglais Wingate en Birmanie comme référence pour les Raiders,

alors qu'un chef scout de Brest, chevalier de France, avait vécu une vie encore plus exemplaire dans les maquis du Laos…

29

Il est également frappant de voir combien d'images mortuaires portent le titre de Routier, ou scout de France en dessous de la **photo in memoriam.**

Avez-vous remarqué qu'on trouve sur nombre de ces memento un insigne, une prière ou un titre scout, à côté d'autres grades ou médailles ?..

Il a fallu que nos Guides Aînées en rassemble plus d'une centaine sur plusieurs panneaux à Riaumont pour en prendre vraiment conscience.

Car c'est là une illustration frappante de ce que le scoutisme a été une règle de vie jusqu'au bout pour bien des adultes, qui l'ont vécu comme un tiers-ordre fraternel et spirituel à travers toute leur existence.

(NB : on ne marque guère "ancien du patronage" ou de telle œuvre de jeunesse sur une image mortuaire).

30

3) Ordre scout

31

Il y a une image qui a été même tirée en carte postale par Jos Le Doaré lorsqu'il photographia la **promesse scoute du général de Penfentenyo** en août 1932.

Le P. Sevin faisait remarquer alors que « *Lorsqu'un général de division en grande tenue fait sa promesse de scout et lève la main au salut à trois doigts, le public comprend que ce n'est pas pour le plaisir de jouer au cow-boy* » (*Le Chef*, n° 98 p. 645).

Encore une illustration de ce que la promesse scoute peut inspirer toute une vie d'adulte, au-delà même des années passées à servir en maîtrise dans une unité.

32

Cent ans après, on peut dire qu'il y a eu émergence d'**un type d'homme scout adulte.**

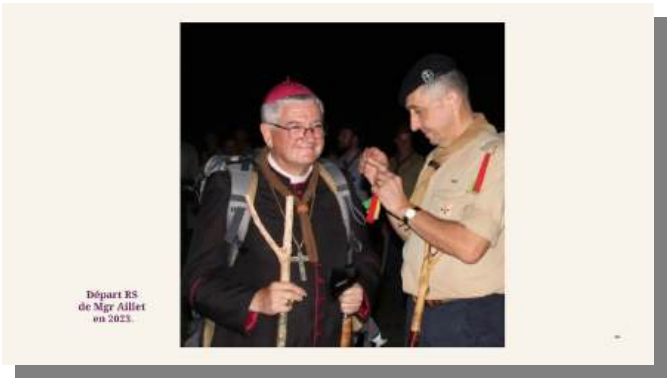
Le P. Forestier, qui pourtant s'interdisait de parler d'Ordre scout, reconnaissait que

« *bien appliquée en son esprit et ses moyens, la méthode scoute, mise au service de l'idéal chrétien, devrait former une génération qui,*

sans tout bouleverser, ni tout remplacer, serait une de ces élites comme il en a surgi toujours dans l'Église et qui émergent sur la monotonie de l'histoire. L'importance de son apparition pourrait faire songer, dans l'avenir, à ce que fut la naissance des tiers-ordres franciscains et dominicains au XIIIème siècle »

(P. Forestier, *Scoutisme, méthode et spiritualité*, Le Cerf, Paris, 1940, p. 21).

33



De nombreux scouts souhaitent demeurer fidèles à leur promesse au-delà de leurs années dans le mouvement.

Cet idéal de vie ne s'arrête pas au service en maîtrise, au seuil de la vie professionnelle ou familiale.

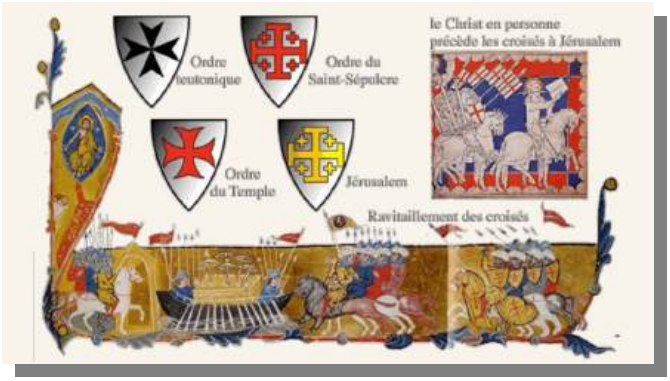
Il y a déjà eu bien des essais au-delà de l'âge de jeunes routiers du Clan pour structurer cette réalité.

Il faudrait étudier ce que furent

- les Amitiés scoutes en 1942 en France,
    - les Chaînes de Routiers en Belgique et puis la Route des Hommes à partir de 1947.
    - Ce que proposait la Fraternité St Joseph,
    - ou l'Ost des Scouts et Guides Catholiques de France,
    - les essais de Route et Feu (avec Jean-Charles de Coligny),
    - ou l'expérience des Chapitres provinciaux de **RS scouts d'Europe.**

Ces différentes initiatives invitent à réfléchir aux formes que peut prendre cet Ordre Scout multiforme, tel que le Père Sevin l'envisageait dès 1917, avant même d'avoir fondé les SdF.

34



Il faut savoir qu'aujourd'hui au XXIe siècle, l'Église catholique ne reconnaît plus que deux ordres de chevalerie:

l'**Ordre Souverain Militaire de Malte et l'Ordre équestre du Saint-Sépulcre de Jérusalem**, seuls à avoir une personnalité juridique canonique.

Les autres ordres de chevalerie -qu'ils soient d'origine royale, dynastique ou privée- peuvent être honorés ou simplement tolérés,

mais ils relèvent de traditions historiques et du droit civil, et non pas directement du droit canonique de l'Église.

NB : Sous l'impulsion du pape Pie XI, l'antique et seul véritable **Ordre Teutonique**

(de son nom officiel complet : *Ordo Fratrum Domus Hospitalis Sanctae Mariae Teutonicorum in Hierosolymis*) a totalement abandonné son statut d'ordre de chevalerie militaire en 1929.

Il est devenu un Institut de vie consacrée (Ordre religieux clérical) de droit pontifical.

Des laïcs catholiques et quelques prêtres diocésains peuvent encore être intégrés à l'Ordre Teutonique,

non pas comme chevaliers au sens médiéval, mais sous le statut canonique de Familiers (une forme de tiers-ordre ou d'association de fidèles attachée à l'ordre religieux).

Et lors de leur admission (appelée l'investiture), ils reçoivent toujours le manteau blanc orné de la croix noire.

35

* **L'Ordre Souverain Militaire de** Malte reste un ordre religieux laïc de l'Église catholique (fondé en 1113) et à la fois un État souverain sans territoire, sujet de droit international.

Les différentes associations nationales de Malte exercent toujours une activité hospitalière et caritative.

Sur les quelques 13.500 membres que compte l'Ordre de Malte à travers le monde, seuls ses Chevaliers de Justice font encore les trois vœux religieux de pauvreté, chasteté et obéissance,

mais le nombre de ces « Chevaliers profès » est extrêmement restreint (on en compte actuellement un peu plus d'une trentaine, tous des laïcs dont une beaucoup de veufs).

A ne pas confondre avec la poignée de prêtres « Chapelains conventuels profès de première classe », ou de nombreux autres prêtres « Chapelains magistraux et d'honneur».

* **L'Ordre équestre du** Saint-Sépulcre **de Jérusalem** est une personne juridique publique de droit canonique (depuis Pie XII) pour l'aide aux catholiques de Terre Sainte,

avec en plus une reconnaissance légale et civile (depuis 1996) au sein de l'État de la Cité du Vatican.

C'est une association de fidèles laïcs, aucun membre ne prononçant de vœux religieux de pauvreté, chasteté ou obéissance au sein du Saint-Sépulcre.

36

Il est remarquable que demeure ce besoin récurrent pour nombre d'anciens scouts adultes **de chercher un soutien fraternel et spirituel.**

Les adultes qui poursuivent leur vie suivant l'idéal scout peuvent rechercher cet appui, un peu comme ce que cherchent d'autres adultes en rentrant dans des ordres comme Malte ou le Saint-Sépulcre.

On peut ainsi parler d'une fraternité chevaleresque scoute, sans la confondre avec un ordre reconnu par l'Église.

37

Ce que le Père Jacques Sevin donnait comme point de départ pour des prêtres scouts demeure caractéristique de la permanence de certaines qualités d'âme

« ***L'ère des croisades a vu naître au sein des ordres de chevalerie*** *le moine chevalier, religieux et homme de combat,et à côté de lui le chevalier-prêtre, aumônier ou chapelain de l'Ordre de Malte, ou du Saint-Sépulcre […]*

Ainsi nous, formés naguère à la discipline et à la loi chevaleresque du scoutisme et redevables peut-être à cette formation de ce qu'il y a de meilleur en nous, vocation comprise,

nous ne pensons pas que ce qui a été pour nous source de tant de Grâces doive nécessairement se tarir du fait de notre entrée dans la milice cléricale (milice = chevalerie) ;

si incertain que puisse paraître l'avenir du Mouvement, dût-il même cesser d'exister, et indépendamment de toute appartenance à aucune association. »

(Père Sevin, premiers mots ouvrant sa brochure des *Positions sacerdotales*).

38

On peut remarquer aussi que dès Noël 1964 Perig Géraud-Keraod signait un **article** qu'il intitulait : "**La Route scoute d'Europe sera-t-elle une chevalerie ?**" (Sturier n°32, p.16-17).

Et lors de la 1e Route Nationale d'Entraînement FSE (en août 1976), il reprenait encore l'expression d'ordre scout, héritée du P. Sevin à l'origine du scoutisme catholique en France.

Indépendamment de toute association, l'Ordre scout se trouve d'abord dans le cœur de ceux qui vivent toujours des mêmes principes, de la même loi et de la même promesse dans le scoutisme traditionnel.

D'ailleurs les ordres de chevalerie ont pu être multiples, avec diverses spécificités ; les Templiers n'étaient pas les Hospitaliers.

Les différences entre sensibilités ou associations ne doivent pas faire oublier la fraternité et le service du bien commun.

39

Alors qu'est-ce qui peut caractériser la chevalerie, au-delà des contingences des siècles ?

Revenons au fondateur, dans ses Positions Sacerdotales le P. Sevin propose quatre éléments de définition :

« *Ceci dit, et en veillant à éviter tout ce qui serait "parade et littérature"*, nous pensons que ce qui constitue le Chevalier, à toutes les époques et sous toutes les latitudes, c'est :*

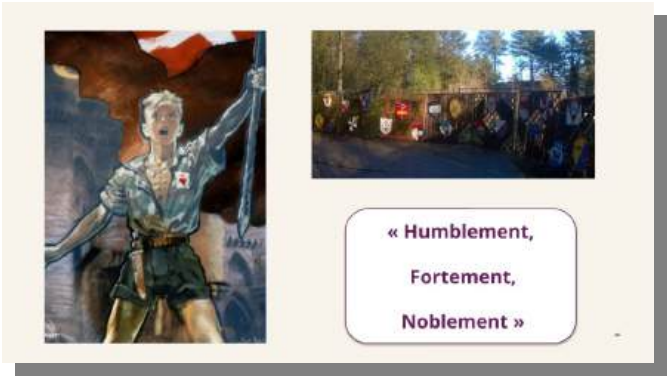
- l'Honneur,
- la Force au service de la Faiblesse,
- l'Inaptitude aux reculades,
- le Luxe d'en faire en tout plus qu'il ne faut.

C'est comme cela que nous avons compris le scoutisme. »

* « *Seigneur Jésus, de qui descend toute noblesse et toute chevalerie, apprenez-nous à servir noblement. Que notre fait ne soit point parade ni littérature, mais loyal ministère et sacrifice coûteux*. »

Tel est le début de la prière des chevaliers que le père Sevin écrivit pour les premiers aspirants de l'Ordre scout, et que les religieux de Riaumont récitent toujours chaque matin avant Laudes.

40



« *Notre sacerdoce, ainsi, perpétuellement retrempé à sa source évangélique, aura bien quelque chose de chevaleresque,*

dans le plein sens de ce mot, humblement, fortement, noblement, si nous le vivons.

Humblement d'abord.

*Oui, si inattendu que cela puisse paraître, la première qualité qu'on exigeait du chevalier, c'était qu'il fût humble** » (Positions sacerdotales XI).

* « *Si un homme pauvre ou riche, marquis ou connestable, avait tout l'or du monde et chevaulx pleine estable, s'il a orgueil en soi, la fin en est doutable* » (Griars de Viane, cité par L.Gautier, La chevalerie, p. 133).»

Retenons bien ces trois adverbes : « **humblement, fortement, noblement** ».

Cette noblesse étant d'abord celle des cœurs et non pas bien sûr celle d'un héritage de naissance.

Fabriquer un écu dans les règles de l'art héraldique peut donner à de jeunes scouts une légitime fierté : celle d'un travail soigné, et non d'un privilège de naissance.

La Force (à ne pas confondre avec la violence) est facile à entrevoir comme qualité chevaleresque.

Mais pour être une vertu cardinale, elle doit s'exercer selon la raison et non pas le simple mouvement des passions.

Et avec le don de Force, entraîné par l'Esprit-Saint, elle est toujours marqué de loyauté et de générosité chevaleresque.

41

Mais retenons surtout que l'humilité est première, inséparable de la force et de la magnanimité.

Pas de vraie chevalerie chrétienne -ni de sainteté- sans humilité avec un certain dépouillement, sinon la vanité vient vite tout gâcher.

C'était d'ailleurs dans la devise des "*Pauvres Chevaliers du Christ et du Temple de Salomon*", même si certains ont pu l'oublier : « ***Non pas à nous, Seigneur, non pas à nous, mais donne la gloire à ton Nom*** » (Psaume CXIII, 9 selon *la Vulgate*, ou 115,1 dans la numérotation moderne).

42

Humblement entraîne donc à se méfier des mondanités et contrefaçons vaniteuses. Pas de chevalerie de pacotille !

On retrouve cette idée à la fin du recueil sur Les chansons des Scouts de France, dans la douzaine de "*Poèmes à dire*" qui n'ont pas été mis en musique à l'époque.

Parmi ces textes composés par le P. Sevin, deux s'interrogent sur ce qu'il faut entendre sous le titre de Chevaliers ? (n°155), *les Vrais* (n°156).

Il y met en garde contre ce qui serait encombrement de l'orgueil (sous un décorum médiéval ?) pouvant masquer de l'essentiel,

voulant plutôt : « ***Qu'on définisse un Scout de France un chevalier sans le savoir*** » (*Chevaliers ?* 16 novembre 1923)

43

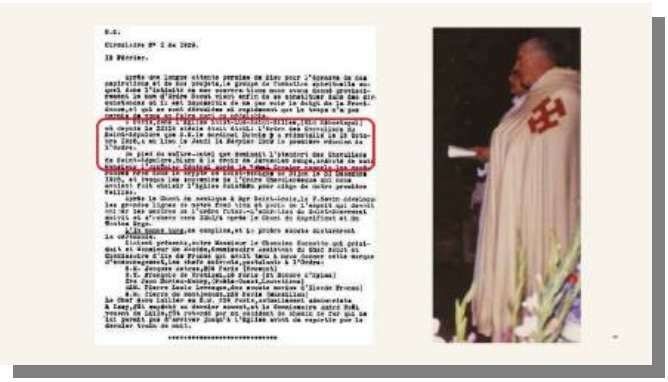
« Ce n'est pas que je sois hostile
A tout ce bric-à-brac ancien,
Mais je soutiens qu'en fait de style
Notre temps doit avoir le sien.

Je crains le piège et le snobisme,

Et je vois flotter sur tout ça
Le "pennon" d'un Don Quichottisme
Qui réclame un Sacho Pança. »

(*Les Vrais*. 1924, p.301).

44



Pour les scouts qui souhaitent vivre cet idéal chevaleresque,

s'il semble naturel que des laïcs reçoivent aussi le manteau blanc avec une forme d'adoubement,

ils ne chercheront guère davantage de signes extérieurs ou de marques d'honneur.

NB. Le Père Revet a déjà remis le manteau blanc à un laïc, et il disait dans sa conférence de 1968 à propos du « *cérémonial propre à la Sainte-Croix. Tout cela est en chantier, il y a beaucoup à apprendre des Chevaliers de Notre-Dame.* »

Quand à l'abbé Bernard Pellabeuf leur ancien chapelain, auteur d'un livre sur la spiritualité chevaleresque, a exprimé l'idée qu'il lui semblait tout à fait possible

que le Prieur de la Sainte-Croix utilise l'ancien pontifical pour adouber selon le sacramental de la *benedictio novalis*.

Il leur suffit de servir Dieu, l'Église et la Patrie, avec une **sollicitude particulière envers les pauvres, la veuve et l'orphelin d'aujourd'hui.**

Leur combat sera pour la sainteté dans fidélité à Dieu, le service du prochain et le souci de l'éducation, dans les unités scoutes comme dans les familles.

45

Face aux risques de compromissions mondaines, d'embourgeoisement ou de sécularisation, pour "***sanctifier et maintenir***"* comme le répète le P. Jacques Sevin dans ses Positions Sacerdotales :

* « *Notre spiritualité scoute devra être un moyen privilégié pour "sanctifier et maintenir" notre vie sacerdotale, et nous n'y dérogerons pas en plantant notre vie sacerdotale dans cette atmosphère de Chevalerie*... »

« *Pour cela nous nous unissons par les liens d'un groupement spirituel qui devra jouer envers notre sacerdoce le rôle que les Ordres Équestres ont joué envers la Chevalerie "sanctifier et maintenir",*

et si d'autres, nos frères et sœurs d'autrefois, ambitionnent de "sanctifier et maintenir" le scoutisme à la hauteur de sa mission surnaturelle, nous ne croyons pas déroger en plantant résolument notre vie sacerdotale dans cette atmosphère de Chevalerie et en campant nos âmes sur les mêmes positions. »

C'est un combat avec d'abord les armes spirituelles que rappelle St Paul (Eph. 6,10-20),

La sainteté convertissant mieux les "Sarrasins" que tout autre entreprise politique.

« *Et l'appel scout n'est-il pas d'abord l'appel à sortir de nous-mêmes et à nous libérer pour aider les autres à en faire autant ? Tant d'âmes, tombeaux du Christ (oui, vraiment, car selon les apparences il les a désertées ou il y gît inerte), sont encore, après dix-neuf siècles, entre les mains de l'Infidèle et de l'Adversaire par excellence.*

Ces terres là, ces terres spirituelles, elles relèvent du Christ, elles doivent faire retour à la Chrétienté. Mais pour cela, il faut d'abord que nous soyons nous-mêmes, résolument, Chrétienté. »

(Père Jacques Sevin, *la Promotion de Jésus-Christ*, dernier éditorial d'année dans *Le Chef*, janvier 1933).

46

Dans la vie de la cité comme dans les relations quotidiennes, l'engagement scout doit être marqué par la loyauté et la magnanimité, même envers ceux qui s'opposent à lui.

La générosité dans le combat des routiers n'est nullement en opposition avec la petite voie de l'enfance spirituelle, que le scoutisme aide à entretenir depuis l'enfance.

47

Il se trouve que les deux patronnes secondaires de la France Jehanne d'Arc et la petite Thérèse ont été donnés au XXe siècle à l'époque de la naissance des Scout de France, **comme deux fées au berceau de l'enfant Honneur.**

Au berceau de l'Enfant Honneur
On a vu deux fées apporter
Leurs présents pour l'Enfant Honneur :
Le courage avec la gaîté ;

À quoi, dit-on à la première,
Sert un présent comme le vôtre ?
Presque à rien, répond la première ;
À donner du courage aux autres.

L'autre, dit-on à la seconde,
N'est-il pas de trop pour l'Honneur ?
— Un enfant, répond la seconde
A toujours besoin d'une fleur.

(Robert Brasillach, *La Mort en face*, l'Enfant Honneur 30 janvier 1945).

48

Au delà d'une simplification hâtive qui réduirait chacune à une voie spirituelle presque opposée, deux modèles ont bien des points de ressemblance,

convergeant vers un certain type de sainteté, jeune et "à la française" qu'on pourrait qualifier de scoute.

En Jehanne, plus qu'une guerrière, Bernanos a su reconnaître à son procès une enfant luttant contre l'esprit de vieillesse des clercs.

Quant à sainte Thérèse, de quels combats intérieur son âme de feu n'a-t-elle pas triomphé ?

La carmélite dont on a gardé une photographie jouant une pièce dans l'armure de Jeanne d'Arc a pu résumer ces deux pôles de notre élan spirituel en ce vers :

« Je veux t'aimer comme un petit enfant.

Je veux lutter comme un guerrier vaillant... »

* Poème de Ste Thérèse "*Jésus seul*" (PN36, 15 août 1896),
mis en musique par Natasha St-Pier & Grégory Turpin "*Ma seule Paix*".

49

Les couleurs jaune et rouge évoquent les différentes étapes de la progression scoute,

encadrant l'âge central : celui de l'éclaireur pour lequel a été conçu le scoutisme.

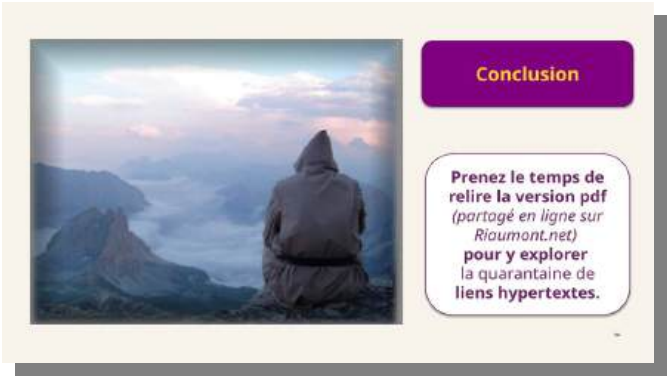
L'adolescence se situe ainsi entre la simplicité de l'enfance et la responsabilité croissante des aînés.

La jeunesse d'âme peut se nourrir de ces deux pôles complémentaires,

où l'un équilibre l'autre,

nous protégeant de ce qui pourrait être simple infantilisme ou bien orgueil téméraire.

50



Au terme de cet exposé, il ne faudrait pas se contenter d'une auto-satisfaction béate. Alors que faire ?

Si cette présentation a ouvert quelques pistes de réflexion, ne vous contentez pas de belles images.

Prenez le temps de relire la version pdf (partagé en ligne avec les conférences du Cercle St Georges) pour y explorer la quarantaine de liens hypertextes qu'on peut pas vous montrer ici, spécialement les exemples de scouts chevaliers de France.

Et puis il faut passer aux actes.

Même si nous ne voyons pas dans la tempête sous quelle forme Riaumont pourra y contribuer, votre fraternité chevaleresque est d'abord ce que vous en vivrez.

L'essentiel n'est pas d'abord la structure mais votre sanctification.

51

Notre Seigneur est la Voie, et notre fin ultime. Comme l'horizon est le but où la route rejoint enfin au ciel.

Il vous faut suivre au quotidien les traces de celui qui s'est fait notre Chef et notre Frère,

tels les apôtres partis sur les routes du monde après sa Résurrection et l'Ascension.

Le Christ est bien vivant, **« Il *est vraiment ressuscité* ! »** comme les orientaux aiment à le répéter en se saluant chaque matin au temps pascal.

« *L'amour que les scouts ont toujours eu pour la Personne divine du grand Chef, qui est la Route, la Vérité et la Vie, doit demeurer leur lumière et le soutien de leurs efforts quotidiens.* »

remarquait Pie XII (au Congrès des chefs du scoutisme catholique en 1952).

52

La plupart d'entre vous sont maintenant mariés, et poursuivent leur mission d'éducateurs

en charge d'une petite patrouille d'enfants, de différents âge. En tant que chef de famille, ils ont aussi charge d'âme.

Ce n'est plus pour ces routiers le temps du service en maîtrise, mais selon leurs disponibilités auprès d'un groupe ; au rythme de sorties et de camps dont les échos vous parviennent à travers votre progéniture ! Serait-ce un abus de langage que de considérer l'œuvre **éducative** du scoutisme comme héritière de l'école d'une nouvelle milice ?

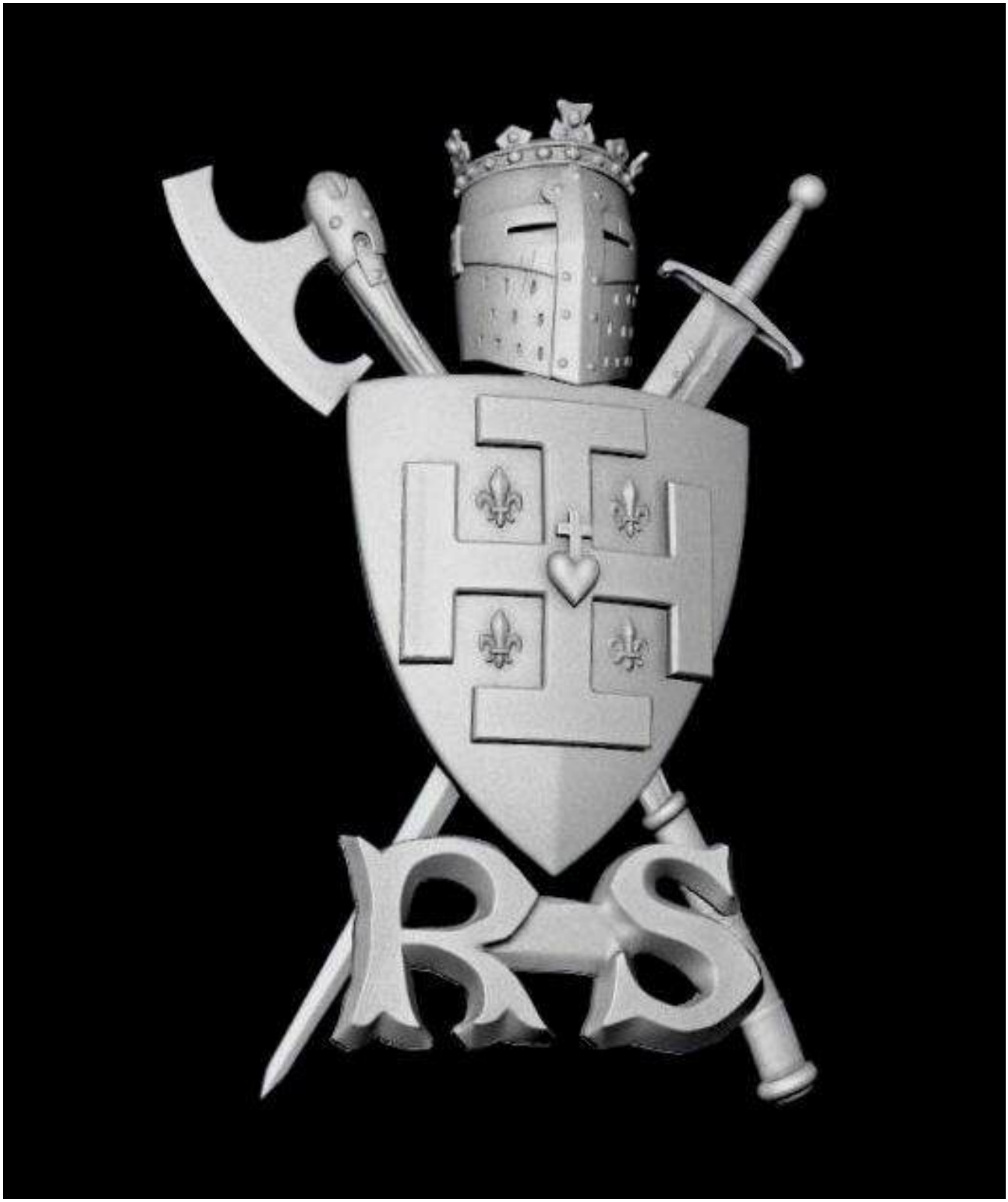
Quand vous confiez **vos enfants à ces unités scoutes ils sont un peu comme des écuyers placés en apprentissage** auprès d'autres Chevaliers.

« S'il plaît à Dieu toujours » avons nous déclaré avec l'élan de toute notre jeunesse. Restez fidèle à votre engagement, celui de votre Promesse et, pour les routiers, de votre Départ RS

L'idéal scout peut accompagner chacun bien au-delà de ses années dans une unité.

Scout Toujours... La formule est bonne et belle. Le père Sevin ajoutait que la 4è promesse du scout était celle de ne jamais vieillir ! *(Pour penser Scoutement*, Vers un Ordre Scout 1931).

La bénédiction de l'aumônier à la fin du Départ Routier exprime aussi cela pour toute la vie : « Que la jeunesse du cœur demeure en vous jusqu'au terme voulu par le Créateur ».


R S